

Epiphanie 2013, Is 60,1-6 ; Ep 3,2-6 ; Mt 2,1-12.

Frères et sœurs,

Cette fête de l'Epiphanie nous donne, dans un monde en crise, un signe pour rencontrer et suivre Jésus-Christ. Au départ, c'est bien l'étoile qui a guidé les Mages. Et aujourd'hui, nous pouvons nous poser la question : « A nos contemporains assoiffés de sens, de raisons de vivre, qui montrera l'étoile du Christ ? »

L'homme peut se tenir debout et lever la tête. Il regarde le ciel. Il sait que l'horizon n'est pas seulement la fin des choses qu'il voit, mais le commencement de l'ailleurs.

Les hommes cherchent une lumière éclairant leurs questions : « D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Y a-t-il un Dieu au bout du chemin ? Est-il ami de l'homme ? Qui est-il ? »

La Bible nous affirme que Dieu n'est pas resté dans son secret. Il s'est fait connaître. Il s'est manifesté ; Il vient toujours à la rencontre des hommes, car Il se plaît à habiter avec eux (Sagesse).

Il nous conduit vers cette rencontre avec Lui en différents lieux et de différentes manières.

Le premier lieu de cette rencontre c'est notre conscience. Le Concile Vatican II l'a affirmé clairement : « La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où sa voix se fait entendre » (Gaudium et Spes 16).

Dieu se manifeste aussi à travers la création à tous les hommes. Il se manifeste encore par les prophètes, qui viennent nous aider à lire les événements pour découvrir l'action de Dieu et ses appels.

Ce temps de Noël et d'Epiphanie nous rappelle que Dieu s'est révélé progressivement. Saint Paul l'affirme dans l'Epître aux Ephésiens : « Ce mystère, Il ne l'avait pas fait connaître aux hommes des générations passées, comme il l'a révélé maintenant par l'esprit à ses apôtres et à ses prophètes... » (Ep 3, 2-6).

De fait, son Fils Jésus est reconnu par des juifs pieux, Marie et Joseph, Siméon et Anne. Il est visité par des juifs marginaux : les bergers.

Il est adoré par les Mages qui viennent d'Orient. Et aujourd'hui, il est acclamé par les chrétiens, regardé par les croyants d'autres religions, écouté par tant de chercheurs de Dieu.

Ses paroles débordent les structures de l'Eglise. Comme des graines emportées par l'Esprit, elles germent dans les cultures, les religions et les consciences.

Des chrétiens partent à la rencontre des peuples annoncer Jésus-Christ et sa Bonne Nouvelle, non plus seulement des prêtres et des religieuses mais aussi des jeunes, en coopération par exemple.

Par l'immigration, des habitants de tous les pays viennent sur nos terres de vieille chrétienté. Y trouveront-ils un toit, du pain, du travail et l'accueil de vraies communautés chrétiennes ?

Et d'abord, parviendront-ils au bout de voyages périlleux, organisés par des passeurs sans scrupules ?

Dans nos villes où cohabitent tous les peuples, dans certains quartiers comme le Neuhof plusieurs dizaines de nationalités vivent ensemble, diverses religions s'y côtoient. L'Évangile de la fraternité y est attendu.

Dans une époque de peur et d'inquiétude, l'Évangile de la confiance et de l'amour est attendu. Il est attendu l'Évangile de justice et de partage, sur nos terres où l'écart entre les plus riches et les pauvres ne cesse de grandir jusqu'à provoquer des révoltes.

L'Église sera-t-elle l'étoile qui les conduit jusqu'à Jésus Fils de Dieu et Lumière des Nations? Des chrétiens seront-ils là où se pose la question du sens de la vie ? Y aura-t-il des veilleurs là où des voisins ont perdu leur chemin ?

Des hommes et de femmes attendent l'Évangile du respect et du pardon là où se multiplient les incompréhensions et les conflits.

Il est attendu l'Évangile de la Résurrection dans les groupes de femmes et d'hommes qui cherchent un progrès et une survie dans les réincarnations. Il est attendu l'Évangile de la vie dans les laboratoires où s'invente l'avenir, afin qu'il se construise selon les critères de l'Évangile et non par les égarements de certains scientifiques et de financiers sans scrupules.

Il est attendu aussi, l'Évangile, Parole de Dieu, dans les moyens de communications modernes où s'élaborent de nouvelles formes de relations humaines.

C'est cela transmettre la lumière reçue de Jésus-Christ. Les petits chanteurs à l'Étoile ont symboliquement apporté cette lumière par leur présence et leurs chants dans notre quartier ; ils l'ont fait aussi chez les personnes âgées à la Maison Stéphanie. L'argent récolté sera envoyé à l'Enfance Missionnaire.

L'Évangile est annoncé dans notre quartier par tous les chrétiens engagés dans des associations qui tissent fraternellement du lien social.

Notre Église catholique est universelle. Saurons-nous le comprendre en voyant ces migrants venir dans nos pays de vieille chrétienté ? Savons-nous accueillir ces hommes et ces femmes qui ont des richesses à partager avec nous ? Saurons-nous entendre l'appel de Jésus-Christ lui-même nous dire : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ». A la fin de cette scène, il s'assimile lui-même à ceux envers qui les justes auront posé des gestes de fraternité.

Il existe un style de vie chrétienne qui est témoignage pour nos contemporains : ce sont les couples qui fondent une famille. Comme il est heureux que nous fêtions en ce jour lumineux de l'Épiphanie les noces d'or de Michel et de Juliane. Un couple qui s'aime toute la vie, quelle magnifique Épiphanie de Dieu pour nous tous !

Frères et sœurs, prions au cours de cette Eucharistie, afin d'être, nous aussi des témoins pour conduire les hommes et les femmes de notre temps, souvent si désemparés, vers la Lumière du Christ. Nous ouvrirons ainsi des chemins de confiance et d'espérance dont nos contemporains ont tant besoin. Amen